



Quelle vision de la production porcine par les apprenants en formations agricoles dans le Massif central ?

Hélène RAPEY (1), Clémence VALLADE (2), Christine ROGUET (2), Bruno DOUNIES (3)

(1) UMR TERRITOIRES Inrae-VetAgro Sup-AgroParisTech-UCA, Campus des Cézeaux, CS 20085, 63178 Aubière, France

(2) IFIP-Institut du porc, 9 Bd du Trieux, 35740 Pacé, France

(3) Association Porc Montagne, Cité régionale de l'agriculture, 9 Allée Pierre de Fermat, 63170 Aubière, France

helene.rapey@inrae.fr

What is the outlook for pig production of learners in agricultural training in the French Massif Central?

In the Massif Central, a region of mountains and grasslands, agricultural students are exposed mainly to ruminant farming and show few engagement with pig production. Against the backdrop of decreasing generational renewal in French livestock farming, pig production in this region faces specific risks due to declining farm density, despite its importance for maintaining slaughterhouses, processing plants and culinary heritage. In the APORTHE project, a survey was conducted in 2025 concerning 280 students from three major agricultural schools in this region to explore their perceptions, motivations and barriers related to pig farming and mixed pig-ruminant systems. A structured online questionnaire (20 closed questions) was completed by students and followed-up by short focus-group discussion with some volunteers surveyed. The 280 respondents were mainly BTS (45%) and Bac Pro CGEA (39%) students. Statistical analyses and qualitative coding were applied. Results distinguished three groups of students: those not planning to work on farms (33%), interested in farming without pigs (39%), and those interested in farming without excluding pig farming (28%). Although only 3% prioritised pigs, 42 % declared they could envision rearing them, often in association with ruminants. Indeed, 82% valued mixed-livestock systems, particularly for income diversification, manure supplies, and workload variety, despite concern regulatory burdens and investment costs. Preferences leaned towards farrowing, outdoor or straw-based systems, which contrasted with the dominance of slatted-floor housing in the region. The study highlights agricultural training as the essential vector of knowledge about pigs (56% of students), which highlights the need to maintain and adapt pig-related education. Tailored communication and teaching strategies are required to develop interest and support future integration of pig farming in such ruminant-dominated regions.

INTRODUCTION

Dans le Massif central, territoire montagneux majoritairement herbager, les jeunes et adultes en formation agricole sont souvent familiarisés avec l'élevage herbivore et développent peu de projets porcins. Face au défi du renouvellement des éleveurs en France, toutes les filières d'élevage s'inquiètent de leur manque d'attractivité auprès des jeunes (Delanoue *et al.*, 2024), et du risque consécutif de pénurie de main-d'œuvre et de décapitalisation des cheptels (Depeyrot *et al.*, 2023). Mais le cas du porc, dans le Massif central, est encore plus sensible car la densité en sites porcins y est limitée et n'a pas cessé de s'éroder ces dernières années (Roguet *et al.*, 2024). Or, l'élevage porcine joue un rôle essentiel dans ce territoire pour le maintien d'abattoirs, de salaisonneries, de traditions et de savoir-faire culinaires. C'est pourquoi les acteurs de la recherche et de la filière porcine du Massif, associés dans le projet APORTHE (www.aporthes.fr), ont récemment conduit une enquête auprès d'élèves en lycées agricoles afin d'identifier des leviers pour renforcer l'intérêt pour la production porcine et favoriser des installations associant porcs et herbivores. L'objectif est de décrire et comprendre la diversité de profils des apprenants, leurs motivations et projets vis-à-vis de la production porcine et de la mixité porcins-bovins dans ce territoire.

1. MATERIEL ET METHODE

Une enquête basée sur un questionnaire fermé, élaboré sur Microsoft Forms®, a été réalisée auprès d'apprenants dans trois lycées agricoles implantées au nord du Massif central (Brioude-Bonnefont, Marmilhat, Roanne-Chervé). La collecte des réponses a eu lieu en salle, pendant les cours, en mars 2025. Les apprenants répondaient sur téléphone ou ordinateur à une vingtaine de questions en une dizaine de minutes. Plusieurs classes étaient successivement interrogées dans la journée pour chaque lycée. Au total, 280 apprenants de 16 classes ont répondu. Les élèves de BTS représentent 45 % des répondants (26 % ACSE et 19 % PA), les Bac pro CGEA 39 %, Bac STAV 10 %, CAPA 4 % et BPREA 2 %. L'information collectée porte sur leurs parcours, intérêts et freins vis-à-vis de la production porcine associée ou non à des herbivores. Pour compléter cela et recueillir des éléments plus ouverts, à la fin de chaque séquence concernant une classe, un petit groupe de volontaires (quatre à huit apprenants /groupe) était constitué pour échanger de manière ouverte, courte (20 min) et collective quant à deux des questions posées en ligne (1-*Travailler en porc est-il envisageable pour vous ?* 2-*Que vous faudrait-il pour l'envisager ?*). L'objectif était de recueillir des éléments explicatifs plus qualitatifs sur les motivations des enquêtés. Les réponses au questionnaire en ligne ont été traitées avec le

package Rcmdr de R® (R Core Team 2024), après des tests d'incohérence et l'assemblage des réponses réalisés avec Excel®. Les variables étant catégorielles, l'analyse statistique des relations entre variables s'est basée sur des tests du Khi2 ou de Fisher. La retranscription des discours lors des échanges en groupe a permis de compléter et expliciter les réponses des apprenants quant aux atouts et freins de l'activité porcine et de la mixité porcins-herbivores.

2. RESULTATS

L'analyse des données permet de mieux saisir la vision de l'élevage porcine et des systèmes porcins-herbivores par les futurs professionnels de l'élevage du Massif central.

2.1. Le porc priorisé par 3 % des apprenants mais envisageable pour 42 % d'entre eux

Les souhaits professionnels des 280 enquêtés amènent à distinguer trois groupes d'apprenants : i) ceux qui déclarent ne pas vouloir travailler en exploitation agricole (G1 ; 93/280 = 33 %), ii) ceux qui envisagent de travailler en exploitation agricole mais sans porc (G2 ; 109/280 = 39 %) ; iii) ceux qui envisagent de travailler en exploitation sans exclure le porc (G3 ; 78/280 = 28 %). Le premier groupe est plus féminin et compte moins d'enfants d'agriculteurs (Tableau 1). Le troisième groupe est plus proche de l'élevage porcine grâce à des expériences de stage ou de salariat et à la présence d'éleveurs porcins dans leur entourage.

Tableau 1 – Caractéristiques des répondants des trois groupes

Groupe (nombre de répondants)	G1 (n=93)	G2 (n=109)	G3 (n=78)
Sexe masculin	<u>41%</u>	68%	74%
Ancrage agricole (parents)	27%	<u>60%</u>	<u>58%</u>
Eleveur porcine dans l'entourage	43%	53%	<u>72%</u>
Expérience porcine (stage, salariat)	23%	14%	<u>42%</u>

¹Fréquence statistiquement différente ($P < 0,05$ d'après test du Khi2)

Parmi les apprenants qui envisagent de travailler en exploitation agricole (G2 et G3), 67 % s'intéressent prioritairement à l'élevage bovin et seulement 3 % aux porcins. Cependant, 42 % déclarent pouvoir envisager d'élever des porcs (6 % tout à fait et 36 % éventuellement). Le porc reste donc souvent envisageable par ces futurs éleveurs bien que ce ne soit pas leur production de prédilection.

2.2. L'association du porc à des herbivores plébiscitée

Même si la majorité des 280 apprenants n'a pas d'expérience en production porcine, ils sont 82 % à considérer que l'association de porcs et d'herbivores est intéressante pour une exploitation. Plus particulièrement, parmi les apprenants qui envisagent de travailler en exploitation avec des porcs (G3), 86 % préféreraient que ce soit en système mixte à dominante herbivore, 9 % à dominante porcine et 5 % spécialisé en porc. Quant aux facteurs d'intérêt de l'atelier porcine proposés, ils ont été classés comme suit par les 280 apprenants : augmentation

(23 %) ou sécurisation (17 %) du revenu, diversité du travail du fait des deux productions (29 %), valorisation des effluents d'élevage (21 %) et développement de l'activité de l'exploitation avec peu de foncier (10 %). Le fractionnement des types d'intérêts portés à la production porcine est donc prononcé. Quant aux 18 % d'apprenants se disant non intéressés par la mixité porcins-herbivores, ils en classent les limites ainsi : cumul des réglementations (41 %), difficultés à obtenir des bonnes performances dans tous les ateliers (24 %), concurrence pour le travail (22 %), montant des investissements (14 %).

2.3. Un intérêt pour des modes d'élevage porcine qui sont peu présents dans le territoire

Les modes de production des porcs envisagés par les apprenants les plus ouverts à cette production (G3) sont divers et fortement en décalage avec les systèmes et pratiques actuellement présents. En effet, alors que le naissage est minoritaire et recule dans les élevages porcins, près de la moitié (47 %) de ces apprenants se projettent avec cette activité, en étant souvent motivés par le surplus d'interactions avec l'animal que comporte ce type d'atelier porcine. De plus, 40 % de ces apprenants privilégient l'élevage de porcs en plein air, 36 % en bâtiment sur paille et 24 % sur caillebotis alors que l'essentiel des élevages existants sont sur caillebotis.

2.4. La formation en lycée agricole est le principal vecteur de connaissances en porc pour les apprenants

Un pourcentage élevé (56 %) des 280 apprenants considère que leurs connaissances porcines proviennent essentiellement de la formation tandis que 12 % d'entre eux attribuent cela à un stage en exploitation porcine (25 % des apprenants ont pourtant fait un stage dans ce type d'élevage). La formation porcine en lycée agricole joue donc un rôle majeur pour faire connaître et intéresser les futurs professionnels de l'agriculture au porc.

CONCLUSION

Malgré leur plus grande proximité à l'élevage herbivore, les apprenants des lycées agricoles du Massif central se disent ouverts à la connaissance et la pratique de la production porcine avec des formes variées. Leurs intérêts pour les porcins sont divers -agronomiques, zootechniques, et économiques (effluents, modes de production ou de commercialisation, revenus, ...). Ceci montre les possibilités de communiquer et d'enseigner le porc dans ce territoire dominé par les herbivores. Pour cela, les acteurs de l'enseignement et de la filière devront diversifier les contenus et modalités de leurs interactions avec cette future génération d'éleveurs. Alors que l'enseignement de l'élevage porcine n'est plus obligatoire même en cursus de Bac pro CGEA et BTS PA (depuis 2025), il est essentiel d'identifier comment réussir à former pour cette production en tenant compte des perceptions et attentes des professionnels à venir de l'élevage, en impliquant les acteurs des filières d'élevage dans l'enseignement agricole.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Delanoue E., Gélén M., Chouteau A., Dockès A.-C., Roguet C., Baumont R., 2024. Comment améliorer l'attractivité des métiers des filières d'élevage ? État des lieux et prospective à l'horizon 2035. INRAE Prod. Anim., 37(1), 7951, 17 p.
- Depeyrot J.-N., Parmentier M., Perrot C., 2023. Elevage de ruminants : vers une pénurie de main-d'œuvre ? INRAE Prod. Anim., 36, 18 p.
- Roguet C., Honor S., Rapey H., Douniès B., 2024. Diversité des exploitations ayant des porcs dans le Massif central : caractéristiques, évolutions et perspectives. Enseignements des recensements agricoles de 2020 et 2010 et de BDPORC, Colloque SFER, ESA Angers, 6-7 juin 2024, 21 p.